

CHIKUNGUNYA A LA REUNION

Point épidémiologique au 15 mars 2007
pour la semaine 10 de l'année 2007 allant du 5 au 11 mars 2007

Document préparé par la Cellule Inter Régionale d'Epidémiologie Réunion-Mayotte

DONNEES DE LA SEMAINE 2007-10 (DU 5 AU 11 MARS 2007)

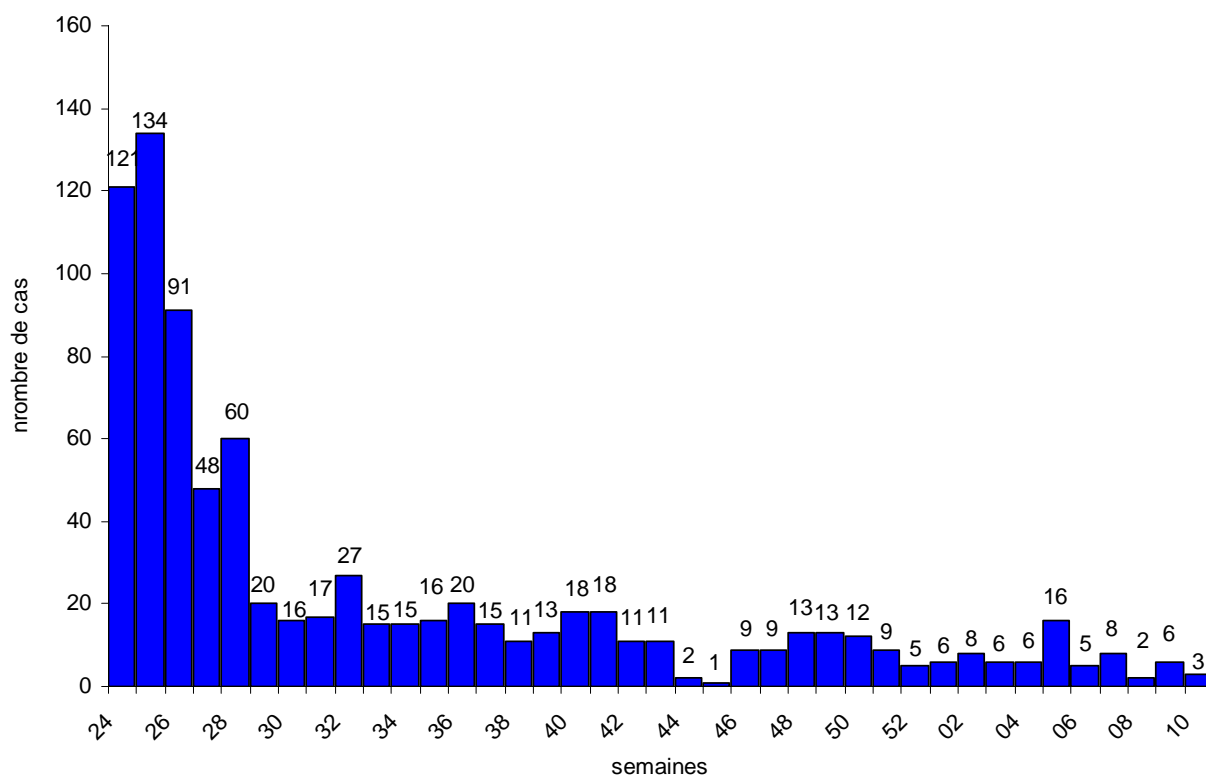
Le dispositif de signalement et de recherche active a identifié, pour la semaine du 5 au 11 mars 2007 (semaine 10 de 2007), **3 cas suspects** correspondant à la définition clinique du chikungunya.

Les données consolidées pour la semaine précédente font état de 6 cas suspects.

Sur la base des délais de consolidation observés depuis la reprise de la recherche active, on peut estimer à moins de 10 le nombre de cas incidents pour la semaine 10.

Nombre de cas de chikungunya suspects ou confirmés par semaine à La Réunion, par date de début des signes

Rapportés par le dispositif de recherche active des cas suspects entre la semaine 2006/24 et 2007/10



ORIGINE DES SIGNALEMENTS

Les cas suspects ont été signalés par des médecins (1), par le numéro vert (1) et par la recherche active (1).

REPARTITION PAR COMMUNE DES CAS INCIDENTS DE CHIKUNGUNYA

Pour la semaine du 5 au 11 mars 2007, les cas suspects de chikungunya se situent sur les communes de Saint-André (1), de Saint-Pierre (1) et de la Possession (1).

SURVEILLANCE DES CERTIFICATS DE DECES

Au cours de la semaine écoulée, deux (2) certificats de décès mentionnant le chikungunya ont été transmis à la Drass. Il s'agit de deux personnes âgées de 70 ans et 83 ans, respectivement de sexe masculin et féminin. Ces personnes étaient porteuses de pathologies chroniques, graves et à un stade avancé dans leur évolution. Un des médecins a déclaré avoir mentionné le chikungunya à titre indicatif, et non comme un élément contributif au décès.

DISPOSITIF DE TOXICOVIGILANCE DES EFFETS SUR LA SANTE DES INSECTICIDES UTILISES DANS LA LAV

Pour la semaine du 5 au 11 mars 2007 (semaine 10-2007), aucun nouveau cas d'intoxication lié à un épandage d'insecticide utilisé par la LAV n'a été rapporté.

CONCLUSION

Depuis le mois de juillet 2006, on observe chaque semaine un nombre de cas très limité. De plus, les caractéristiques épidémiologiques des cas observées depuis plusieurs semaines ne plaident pas pour l'existence de foyers de transmission.

Cependant, les conditions météorologiques restent actuellement très favorables au développement et à la multiplication des moustiques.

RECOMMANDATIONS

Compte tenu des densités actuelles des populations de moustiques, il reste nécessaire de maintenir les actions de prévention et de protection. Il est notamment impératif d'éliminer avec soin les gîtes potentiels autour de sa maison.

La protection individuelle reste également de mise, en particulier pour les femmes enceintes, notamment en fin de grossesse, les nourrissons, les personnes âgées, les personnes atteintes de maladie chronique ou immunodéprimées ainsi que les personnes atteintes du chikungunya durant la semaine qui suit l'apparition des symptômes.

Ces mesures de lutte contre les moustiques et de protection sont justifiées afin de prévenir également le risque d'émergence d'autres arboviroses transmises par le même vecteur, telles que la dengue.

Enfin, compte tenu du faible niveau de circulation virale, il est demandé aux médecins de prescrire systématiquement une confirmation biologique (RT-PCR ou sérologie) devant toute suspicion clinique de chikungunya récent. Il est important également que les personnes se voyant prescrire une confirmation biologique se rendent au laboratoire d'analyse.